

1-Du rock steady au dancehall, un genre musical diversifié

Les sound systems

Après la guerre, les Jamaïcains organisent des discothèques ambulantes appelées *sound systems* qui s'installent au gré des déplacements, en plein air ou dans des salles.

Dillinger (Marijuana in my brain, 1996) Dillinger, de son vrai nom Lester Bullock, est un toaster jamaïcain né en 1953 à Kingston. Son nom vient du célèbre gangster américain John Dillinger. En 1971, il commence sa carrière comme DJ dans des sound systems (en particulier celui de Dennis Alcapone). Il est d'abord influencé par U-Roy ou Big Youth avant de trouver son propre style. C'est Yabby You qui remarque le premier Dillinger et lui fait enregistrer en 1974 son premier single *Freshly*.

Reggae special Côte d'Ivoire : sound system 2001

Du ska au reggae

La musique devient de moins en moins américaine et de plus en plus jamaïcaine. Entre 1960 et 1962, dans le studio de Clement Coxson, le mythique *Studio One*, émerge alors un son nouveau qu'on appelle *ska*, en même temps que la Jamaïque devient indépendante.

Le Ska

The rough guide to ska – Classic Jamaican ska from Randy's Vaults, 1960
Ska – Archive series

Vers 1965, le ska fait place au *rocksteady*, qui évolue sur un rythme plus lent et fait une moindre place aux cuivres, au profit de la basse et de la batterie.

Le Rocksteady

The Starlites, *Bikini groovy* - 1969

The Heptones (*The Meaning of life, 1966-1976*) est le nom du groupe de reggae jamaïcain fondé en 1965 par Leroy Sibbles, Earl Morgan et Barry Llewellyn. Initialement baptisés "The Hep Ones", ils changent de nom pour "The Heptones", plus facilement prononçable. C'est le titre "Fattie Fattie" (sorti en 1966) qui les fera véritablement connaître du grand public. C'est en arrivant chez Studio One que le groupe est propulsé sur le devant de la scène rocksteady, avec des titres phares comme "Only Sixteen", "Baby", "Get In The Groove", "Ting A Ling", "Got To Fight On (To The Top)" "Party Time" ou encore "Sweet Talking". En 1971, le trio se brouille avec Coxson Dodd et quitte Studio One. Le groupe continue après 1977, malgré le départ de Leroy Sibbles.

Alton Ellis (*Get ready for rock reggae steady, 1961-1972*)

Alton Ellis est considéré en Jamaïque comme le plus grand chanteur de « soul » que le pays ait connu, jusqu'à ce que Bob Marley se révèle. Ellis commence sa carrière durant la période Ska, mais c'est au cours de la période « Rocksteady » qu'il se démarque réellement. Doux, plein d'émotions, il réalise une série de singles Ska pour le label *Studio One* de Clement Coxson Dodd, mais atteint son apogée en enregistrant des titres Rocksteady pour le label *Treasure Island* de Duke Reid.

Avec le *rock steady* puis le reggae, la rythmique devient reine, au détriment des cuivres, et les grandes formations typiques du *ska* sont progressivement remplacées par les petites formations caractéristiques du reggae.

Toots and the Maytals, initialement appelé The Maytals, est l'un des groupes vocaux de ska et de reggae les plus connus. Leur son est une combinaison unique et originale de musique gospel, ska, soul, reggae et de rock. Le groupe se forme au début des années 1960 avec Frederick Toots Hibbert, Nathaniel Jerry Mathias et Raleigh Gordon, tous originaires de Kingston en Jamaïque. Il connaît le succès en Jamaïque et en Angleterre avec les producteurs Prince Buster et Byron Lee en 1966.

En 1968, il écrit *Do the reggay* et invente le terme, si ce n'est le style, dans lequel se retrouvent de nombreux musiciens jamaïquains.

Sweet and Dandy - 1968

True love, 2004

2-Reggae roots / reggae dancehall / reggae digital

Le roots reggae

Le terme désigne, de manière générique, la majeure partie des enregistrements de reggae effectués entre 1970 et 1981 :

- avec un « son » commun (formation classique : guitare rythmique, basse, batterie) ;
- avec un engagement socio-politique fort, en étroite relation avec le mouvement rastafari.

Le *roots reggae* aborde dans ses textes un éventail de thèmes socio-politiques, religieux et identitaires mais aussi les thèmes plus traditionnels de l'amour et du sexe.

The Abyssinians (*Best of, 1969-1976*) est un groupe de reggae, formé par Bernard Collins et Donald Manning en 1968, rapidement rejoints par le frère du second, Linford. Ces trois jamaïquains enregistrent le classique *Satta Massagana* en 1969 à Studio One pour Clement Dodd. Des paroles « rastafariennes » issues de l'Ancien Testament chantées en amharique accompagnées par des percussions nyabinghi donnèrent les bases du *reggae roots*. Le groupe forma deux années plus tard, leur label *Clinch* et ils rachetèrent le morceau à Coxsone. Ce fut très rapidement un succès.

Burning Spear (de son vrai nom **Winston Rodney**), est un chanteur et musicien de reggae né à la Jamaïque. Figure historique du mouvement avec Bob Marley et The Gladiators, ses paroles défendent le peuple dont il vient, l'héritage et la cause rastafari. Il est également un des premiers et seuls chanteurs de reggae à chanter à la gloire de Marcus Garvey.

Sounds from the Burning Spear, 1969-1978

Resistance, 1986

Bob Marley and the Wailers, *Rastaman vibrations - 1976*

Bob Marley reste à ce jour le musicien le plus connu et le plus vénéré du reggae, tout en étant considéré comme celui qui a permis à la musique jamaïcaine et au mouvement rastafari de connaître une audience planétaire. À l'adolescence, Bob Marley rencontre Neville Livingston, dit Bunny Wailer et Winston Hubert McIntosh, dit Peter Tosh, avec qui il forme le groupe.

Ijahman, de son vrai nom **Trevor Sutherland**, est un chanteur, compositeur et producteur de reggae jamaïcain né en 1946 à la Jamaïque. Ijahman Levi se passionne dès son plus jeune âge pour la musique, ses premières influences étant Alton Ellis et Joe Higgs. Il rencontre Bob Marley qui, comme lui, commençait à chanter dans les rues de Kingston. Il part ensuite, avec ses parents, s'installer en Angleterre où il rencontre Rico Rodriguez et participe à son célèbre morceau *Africa*. En prison, il s'intéresse à la Bible et prend le nom d'**Ijahman Levi**. Quand il rentre en Jamaïque il enregistre son premier album puis *Are we a warrior*. En 1986 il crée son propre label Jahmani et gère seul sa carrière. Une grande partie de ses morceaux sont inspirés de ses rêves qu'il considère comme étant les messages de Jah.

Are we a warrior, 1979

The roots of love, 2001

Jimmy Cliff est un des artistes reggae jamaïcain qui s'est le plus ouvert à d'autres formes de musique, ce qui lui a valu une très grande notoriété internationale. Il commence sa carrière avec un 45 tours de ska en 1963, *Miss Jamaica*. Le film « The Harder They Come » le fait connaître au grand public avec la chanson « Many rivers to cross » et le grand succès « Sitting in limbo ». L'album du même nom sorti en 1972 devient un des albums reggae les plus vendus dans le monde. Le single « Reggae Night » fait dans un style beaucoup plus pop, relance sa carrière de façon beaucoup plus significative, entre 1983 et 1988.

Jimmy Cliff, 1976

Journey of a lifetime, 1998

Black Uhuru est un groupe de reggae jamaïcain formé en 1972, initialement sous le nom Uhuru (liberté en swahili). Ils ont eu leur période de plus grand succès dans les années 1980, leur notoriété arrivant lors du recrutement de Sandra « Puma » Jones. Fort du recrutement de la belle américaine, le groupe enregistre en 1980 deux albums : *Black Uhuru* et *Sinsemilla* (avec Stevie Wonder au piano sur *No Loafing*), deux albums forts de chansons très roots, d'harmonies magnifiques et de thèmes militants et profondément rasta.

Sinsemilla, 1980

Iron Storm, 1991

Peter Tosh (de son vrai nom, **Winston Hubert McIntosh**) est un chanteur, guitariste, organiste et auteur compositeur de ska, de rocksteady, de reggae et de soul, né en 1944 en Jamaïque, et mort le 11 septembre 1987 à Kingston. Il est, avec Bob Marley, une des figures emblématiques du reggae et de la spiritualité Rasta.

No nuclear war, 1987

Pablo Moses de son vrai nom **Pablo Henry**, est un chanteur de reggae jamaïcain encore en activité. Il s'est fait connaître en 1975 avec *Revolutionary Dream*, avec quelques titres un peu connus, tel *I man a grasshoper*, enregistré au Black Ark de Lee Perry. Suite à ce succès, il travaille avec divers producteurs.

Live to love, 1987

Culture (***Too long in slavery, 1990***) est un groupe de reggae jamaïcain formé en 1976 et encore actif jusqu'en 2006, à la mort du chanteur Joseph Hill.

Les paroles sont très influencées par le mouvement rastafari et l'Afrique. Seul groupe ayant produit plusieurs albums à avoir obtenu 5 étoiles dans la première édition du Rolling Stone Record Guide, *Culture* est reconnu pour avoir, contrairement à de nombreuses autres formations, presque toujours sorti des albums dont le son est resté « roots », ce qui en faisait une référence des groupes de reggae encore en activité dans les années 2000 aux côtés de Burning Spear, Israel Vibration ou The Abyssinians.

The Gladiators (*Something a gwaan !*, 2000) est un groupe de reggae jamaïcain formé en 1967. La formation initiale se compose de trois amis issus du même quartier de Kingston : Albert Griffiths, Errol Grandison et David Webber, remplacé en 1969 par Clinton Fearon. Albert Griffiths enregistre son premier single *You Are The Girl* en 1967. Le premier succès du groupe est le single *Hello Carol* en décembre 1968. En 1976, grâce à la signature avec le label Virgin, la tétralogie *Trenchtown Mix Up*, *Proverbial Reggae*, *Naturality* et *Sweet So Till* est distribuée partout en Europe. Beaucoup de leurs titres de cette période deviennent des classiques du reggae. Clinton Fearon a quitté le groupe en 1987, et Albert Griffiths a passé en 2004 le relais à son fils, Al Griffiths, avec l'album *Father and Sons*.

On peut distinguer aussi de véritables « écoles » : c'est notamment le cas avec Augustus Pablo, Lee Perry, King Tubby ou encore Yabby You.

Lee « Scratch » Perry (de son vrai nom *Rainford Hugh Perry*, surnommé entre autres « *the neat little man* » The Upsetter, Pipecock Jaxxton ...) est un producteur et musicien jamaïcain né en 1936.

The upsetter from the Black Ark – collectorama, 1966-1979
Reggae greats, 1976

Augustus Pablo (*Shanking with Pablo, 1971-1977*) de son vrai nom Horace Swaby est un musicien et producteur de reggae et de dub né le 21 juin 1954 à Saint Andrew en Jamaïque et est décédé le 18 mai 1999.

Il utilise le Mélodica comme instrument principal de ses mélodies.

Yabby You (de son vrai nom *Vivian Jackson*, connu aussi comme *Jesus Dread* ou *Youth I-An*) est un chanteur et producteur de reggae jamaïcain né en 1946 dans le ghetto de *Waterhouse* à Kingston et mort en 2010. Son œuvre, produite dans la seconde moitié des années 1970 pour la majorité, est marquée par un mysticisme certain, mélange de foi rasta et de christianisme. Le son de ses morceaux (dont le plus connu est *Conquering Lion*) est lourd et prophétique, aidé en cela par des mixes le plus souvent réalisés au studio de King Tubby par le maître des lieux. Il a aussi fait partie des grands producteurs pour les deejays ou certains chanteurs tels Michael Prophet ou Wayne Wade.

Jesusdread, 1972-1977

Sly and Robbie (*Two rhythms Clash – 1989*) est un duo de musiciens jamaïcains, composé de Sly Dunbar, le batteur et Robbie Shakespeare, le bassiste. Ils commencèrent à travailler ensemble dans le milieu des années 1970. Le couple de musicien a marqué l'histoire du reggae. En plus d'être une des sections rythmiques les plus renommées, ils forment également un couple de producteurs très prolifique avec leur label *Taxi Records*. Ils sont peut-être les artistes le plus productifs de l'île.

La décennie 1970 voit aussi l'émergence du **reggae anglais**, avec notamment des groupes comme Aswad à Londres ou The Specials.

Aswad (*Aswad, 1976*) ("Noir" en arabe) est un groupe de reggae anglais, connu pour avoir amené de fortes influences R&B et soul à la musique reggae. Ils jouent depuis le milieu des années 70 et ont sorti un total de 21 albums.

The Specials est un groupe de musique britannique de ska formé en 1977 à Coventry (Angleterre) autour du claviériste Jerry Dammers. En 1979 Hall et Radiation rejoignent le groupe et celui-ci devient The Special AKA.

In the studio, 1984

The singles collection, 1991

La mort de Bob Marley, en 1981, marque une charnière dans l'évolution du reggae. Le *roots reggae* va être remplacé par le **reggae digital**, caractérisé par l'absence de musiciens : des sons électroniques remplacent les instruments, et la rythmique est construite sur boîte à rythme. Dès le milieu des années 1980, le *reggae digital* a presque complètement remplacé le *roots reggae* dans les hit-parades.

Le reggae digital

Le **dub** est un genre musical issu du reggae jamaïcain, un remixage réalisé en temps réel à partir de bandes magnétiques par des ingénieurs du son.

Inventé, développé et perfectionné par l'ingénieur du son jamaïcain **King Tubby**, il connaît son âge d'or dans les années 1970.

À partir de 1985, Prince Jammy, producteur, patron d'un sound system et ancien élève de King Tubby, changea à jamais la face du reggae. Il sortit à l'époque le Sleng Teng, le premier *riddim* entièrement digital.

Dès lors, le rôle de plus en plus important joué par les ingénieurs du son dans la musique populaire rend floue la frontière entre dub et autres musiques du même type.

The Revolutionaries - Earthquake dub, 1975-1977

Osbourne Ruddock, alias **King Tubby**, est un ingénieur du son et producteur jamaïcain originaire de Kingston. Né le 28 janvier 1941, il est assassiné le 6 février 1989 par un tueur anonyme, dont l'unique motivation semblait se limiter au vol de son argent, de son revolver et de sa chaîne en or dans son studio à Kingston.

On dit souvent que Tubby est à l'origine du Dub, car c'est lui le premier à avoir compris le potentiel du jeu avec les différentes pistes d'un enregistrement. Il est à l'origine de la plupart des techniques de production du dub que sont les effets qui caractérisent le style. On peut ainsi dire qu'il est l'inventeur du remix, avec cette manière de retravailler la matière brute, de la recomposer, ce qui a ouvert la voie à une multitude de genre de musique électronique.

The Dub master – 1999

U Roy, né Ewart Beckford, est un deejay reggae jamaïcain. Sa carrière musicale commence en 1961, quand il devient DJ de différents sound systems. Il travaille ainsi avec King Tubby à l'époque où il expérimente le dub. Avec U Roy comme DJ, le sound system de King Tubby devient extraordinairement populaire et U Roy connaît alors la célébrité.

Il travaille par la suite avec Lee Perry, Peter Tosh, Bunny Lee et Lloyd Daley, est le premier DJ jamaïcain à avoir réalisé des tubes et est à l'origine de l'explosion du style deejay dans les années 1970. Ce style devient ensuite dominant dans le reggae des années 1980 jusqu'à celui d'aujourd'hui : environ 70 % des artistes vocaux jamaïcains actuels sont des deejays contre seulement 30 % de chanteurs. Ce style deejay reggae est considéré comme l'un des pères du rap, pour la partie vocale.

U-Roy and friends – Jamaican DJ music 1970-1973

Rebel in style - 2003

Linton Kwesi Johnson (alias LKJ) est un musicien de reggae *poète Dub*, né à Chapelton en Jamaïque. "Kwesi", prénom Ashanti réservé aux garçons né un dimanche, est le surnom qu'il prit au début de sa carrière poétique. En 1963 il rejoint sa famille à Londres. Le label Island publie en 1978 son premier disque, *Dread Beat An' Blood*, sous le nom d'artiste Poet and the Roots. En 1979 et 1980 suivent les albums suivants : *Forces of Victory*, un premier succès commercial, qui marque son époque, et *Bass Culture*, qui, avec son recueil « *Inglan Is A Bitch* » publié en même temps, consolide sa renommée de voix lyrique la plus importante du reggae britannique.

Reggae greats – 1985

Black Uhru, *Brutal dub* - 1986

Evolution of dub – volume 1 : The origin of the species

Dub syndicate - *No bed of roses*, 2003

Burning Spear – *Living dub* – vol. 5, 2006

Junior Cony – *Peace Monger*, 2006

Projet dub d'un des « techniciens » connu pour avoir tenu les machines des groupes de punk français Ludwig Von 88 et Bérurier Noir.

Le reggae *dance hall*

Le *talk over* est la base du reggae *dancehall*, qui désigne ces artistes individuels, sans formation de groupe, qui toastent et chantent sur des disques pendant les sound systems.

A partir des années 1980, de *cultural* et *conscious*, il devient *slackness* et aborde presque exclusivement les armes, les gangs, le sexe, et critique violemment l'homosexualité.

Reggae *cultural and conscious*

Johnny Clarke (Dreader dread, 1976-1978) est chanteur de reggae jamaïcain né à Whitfield Town en Jamaïque le 12 janvier 1955. En 1974, Johnny Clarke rencontre Bunny Lee, l'un des producteurs les plus influents de l'île. Il l'intègre à son « écurie » de chanteurs et en fait le leader. C'est surtout grâce au label Blood & Fire qui sort une compilation des meilleurs titres de sa première période, « Dreader Dread : 1976-78 » qu'il regagne une certaine réputation.

Dennis Emmanuel Brown (Love's got a hold on you – 1984) naît le 1^{er} février 1957 à Kingston et meurt en 1999. Il grandit sur Orange Street, au cœur de l'activité musicale jamaïcaine. Grâce à Byron Lee, il rencontre Derrick Harriott pour qui il enregistre une de ses compositions, *Lips of Wine*. Le producteur ne sort pas tout de suite le single, Dennis s'impatiente et décroche une audition au Studio One de Clement "Sir Coxson" Dodd en 1969. En 1977 paraissent deux albums, qui deviendront les disques les plus célèbres de Dennis Brown : **Visions Of Dennis Brown** et **Wolf & Leopards**. Brown était inspiré par les pionniers du rhythm and blues américain et plus particulièrement par Nat King Cole. Il citait également souvent Alton Ellis, pour lequel il a été choriste dans sa jeunesse.

Horace Andy est un chanteur jamaïcain de reggae né en 1951 à Kingston en Jamaïque. Il est élevé par sa mère, qui l'emmène dans les sound systems où il s'imprègne de musique dont il est passionné. En 1979, Andy collabore avec le producteur Morwells pour la sortie du single *Black Cinderella* et, alors que les années 80 débutent, Andy se lie profondément à ce qui va devenir le *dance hall*. Son album *Pure Ranking* est quasiment précurseur du genre. *Dance Hall Style* qui sort en 1982, confirme la tendance. La suprématie absolue de la voix d'Andy lui permet d'être constamment sollicité par d'autres artistes reggae, dont le groupe de trip-hop Massive Attack.

Roots and branches – 1997

Two phazed people, 2009

Gregory Isaacs est un chanteur de reggae, né en 1951 à Fletchers Land, quartier de Kingston et mort en 2010 à Londres à l'âge de 59 ans. Dans les années 1970, il se révèle être l'un des artistes les plus populaires et prolifiques de Jamaïque. Il sort de nombreux morceaux produits sur son label, African Museum, qu'il crée en 1973 avec Errol Dunkley. La plupart de ses chansons abordent des thèmes *conscious* ou des chansons d'amours : il est l'un des principaux artisans du style *Lover's Rock*.

Parmi ses tubes de cette période, on peut citer *My Only Lover*, *Sinner Man* et *Mr. Cop*, ce dernier enregistré au Black Ark Studio de Lee Perry.

Here by appointment – 2003

Reggae slackness

Shabba Ranks né en 1966, à Sturgetown en Jamaïque, a collaboré avec de nombreux artistes tels que l'anglais Maxi Priest, les rappers américains KRS-One et Chubb Rock, les chanteurs de reggae Cocoa Tea, Crystal, et Mykal Rose ou le pionnier du rock'n roll Chuck Berry. Son plus grand succès international fut "**Mr. Loverman**", bien qu'en Jamaïque, on considère qu'il ne s'agit pas de son meilleur titre. Des titres comme "Respect", "No Mama Man", "Get Up Stand Up And Rock", "Caan Dun", et "Ting A Ling" y sont plus appréciés.

Sa réputation fut gravement atteinte par ses idées et paroles homophobes.

Face1/2 – 1998

Shabba and friends, 1999

Sizzla a grandi dans la communauté très fermée d'August Town à Kingston. Issu de parents très dévots, Sizzla baigne dès son plus jeune âge dans la religion et c'est sans surprise qu'on le voit rejoindre les rangs des Bobo Ashanti dans le milieu des années 90. Artiste très prolifique, il a sorti à ce jour plus de 50 albums sous son nom, auxquels il convient d'ajouter une quinzaine d'albums partagés avec d'autres artistes.

Il est également controversé pour certains de ses textes homophobes ou slackness voire ses appels au meurtre des gays font régulièrement polémique.

Royal son of Ethiopia – 1999

Speak of Jah - 2004

Capleton est plus connu sous les surnoms de **Capleton**, **King Shango**, **Fireman** (*Homme de feu*) ou encore **The Prophet** (*le Prophète*) et s'est affirmé comme la figure emblématique de la scène reggae/dancehall de ces dernières années. Certaines chansons sont explicitement homophobes, appelant au meurtre des homosexuels. Suite aux reproches en juin 2007, il signe le *Reggae Compassionate Act*, ce qui l'engage à éliminer toute homophobie de ses textes.

Cependant Capleton continue de composer des chansons homophobes faisant un appel aux meurtres en masse des homosexuels, violant ainsi le Reggae Compassionate Act et causant ainsi l'annulation de sa tournée aux USA et en Suisse, et en France.

Praises to the king – 2003

3- Style musical local ou style musical global

Le renouveau du reggae roots en Jamaïque: le nu roots

Paul Elliott (Coming home - 2003)

Né en Jamaïque, Paul Elliott a débuté sa carrière avec l'aide de Prince Jammy, avant de rejoindre le label du producteur Black Scorpio. Son premier album "Save me Oh Jah" sort en 1999. Ses textes sont positifs et pacifistes mais Paul Elliott n'est pas encore reconnu en Jamaïque comme un artiste reggae en tant que tel.

Luciano, de son vrai nom **Jephter McClymont**, est un chanteur de reggae *nu roots* jamaïcain né en 1964. Son style vocal est fortement influencé par Stevie Wonder, Frankie Paul, Dennis Brown et Peter Tosh. Son premier enregistrement *Ebony & Ivory* date de 1992 et paraît sur le label Aquarius Record. L'année suivante sort son premier album, *Moving Up*, chez RAS Records. Luciano a été élevé au rang d'officier de l'ordre de distinction le 15 octobre 2007 en reconnaissance de sa contribution au reggae.

Duets - 2002

Anthony B (*alias Keith Blair*) est né en 1976 à Clarks' Town, Jamaïque. Il passe son enfance à Trelawny où il commence à chanter dans les églises, à l'instar de ses aînés Bob Marley et Toots and the Maytals. Après avoir fait ses armes dans le *sound system* local Shaggy Hi-Power, il décide de partir à Portmore, où il fait la connaissance d'autres artistes comme Determine, Mega Banton, Ricky General ou encore Little Devon. En 2001, il signe "That's Life" aux sonorités *roots* sur lequel on peut notamment retrouver la reprise Equal Rights de Peter Tosh.

Seven seals - 1999

Luciano et Anthony B, Jah warrior III – 2004

Chezideck (*Rising sun – 2005*) est un chanteur jamaïcain de reggae, né en 1973, qui connaît le succès depuis quelques années grâce à sa chanson *Leave the trees*. Ses textes positifs et pacifistes incarnent le renouveau du son *one-drop* qui s'oppose au *dancehall* et aux paroles *slackness* qui emploient des termes grossiers, sexuellement explicites ou font l'apologie des armes. Chezideck a percé dans la musique grâce au X-Terminator (un label jamaïcain de *dancehall reggae* créé en 1987) qui lui permit d'enregistrer son premier album *Harvest Time* en 2002.

Le reggae en dehors de la Jamaïque

Le reggae traite des problématiques locales, mais aborde aussi un langage, des instruments, des traditions musicales, qui sont tous différents de l'original jamaïcain.

En Grande-Bretagne

Madness, 16 classic tracks – 1980

Madness (« folie » en français) est un groupe anglais de la vague Two-Tone. Originaire de Camden Town, il a fait connaître le **ska** au grand public au tout début des années 1980, avec d'autres groupes comme The Specials, The Selecter, Bad Manners ou The Beat. Madness est à l'origine du *natty sound*, sorte de marque de fabrique du groupe.

UB40, The very best of : 1980-2002

UB40 est un groupe de musique reggae britannique fondé en 1978 à Birmingham. De la période des années 80, UB40 est l'un des groupes de reggae ayant reçu la plus grande diversité d'influences, irlandaises, galloises, écossaises, yéménites, africaines et jamaïcaines. Le nom du groupe, UB40 fait référence à un formulaire britannique de demande des droits au chômage (Unemployment Benefits).

Ils ont sorti entre autres le très célèbre *Kingston Town, Red Red Wine* de Neil Diamond qui datait de 1968 ou encore adapté la reprise de *I'll be your Baby tonight* de Bob Dylan.

Apache Indian, Make way for the Indian – 1995, de son vrai nom Steven Kapur est un **DJ** anglais de musique reggae, d'origine indienne né en 1967. Dans les années il devient un DJ reconnu de **dancehall**, et enregistre son premier disque en 1990 *Movie over India*, son qui mêle le ragga et le bhangra.

En 1993, il fait découvrir au monde entier un nouveau son, le bhangra raggamuffin, avec son premier album *No Reservations*, enregistré en Jamaïque et produit par Simon & Diamond, Phil Chill, Robert Livingston, Bobby Digital and Sly Dunbar.

En France

Massilia Sound System, groupe de reggae fondé à Marseille en 1984, est connu pour avoir su développer dès sa création une version provençale du reggae jamaïcain à travers des thèmes typiquement marseillais, des paroles chantées en occitan et d'un son empreint de sonorités folkloriques. Le groupe s'est ouvert par la suite à de nouveaux sons, dont des sonorités indiennes, électroniques, drum'n'bass, et plus récemment rock.

Le groupe a fondé sa propre structure de production, *Ròker Promocion*. Cette structure a contribué à lancer quelques groupes désormais connus tels que Fabulous Trobadors ou encore IAM...

Commando fada – 1995

Marseille London experience, 2002, avec Mad Professor et The Robotiks

Nux Vomica, Carnavale nissart - 2003

C'est le nom d'un groupe d'artistes d'art contemporain originaire du quartier de Saint Roch à Nice. En 1989, ils sont les créateurs d'un lieu de vie et de culture appelé le « Hangar St Roch », puis d'un « Carnaval indépendant ». De ce carnaval, naîtra un répertoire de chansons en niçois, en français, en italien. Le groupe devient de plus en plus renommé sur la scène musicale et vise à promouvoir la culture niçoise dans le monde. Le groupe se dit de musique populaire ou faire partie de la roots musique.

Los Tres Puntos, Aficionados -2000

Groupe de **ska** français hispanisant, la formation musicale existe depuis octobre 1995. Le groupe est nombreux, atteignant jusque 13 personnes sur la route, et les plannings de concerts sont bien remplis jusqu'en 2008: 40 à 60 dates dans toute la France, l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique... Après quelques remous au sein du groupe, celui-ci fonctionne toujours.

It's a frenchy ska reggae party - 2001

High Tone, Wangtone : Wang lei meets High Tone – 2005, est un groupe lyonnais de dub créé en 1997 à et mélange bon nombre d'influences musicales : **dub** jamaïcain des années 1970, hip-hop, jungle, drum'n'bass, techno, sonorités orientales.

L'année 2005 voit sortir deux albums, *Wave Digger* où le groupe distille un dub très expérimental empreint d'électronique et *Wangtone* fruit d'une collaboration avec le DJ chinois Wang Lei.

En Allemagne**Yellow Umbrella, Les Schuhkarton Tapes - 2002**

Yellow Umbrella est créé en 1994 à Dresde. Influences: The Skatalites, Bob Marley ...

Gentleman, Confidence - 2004

Artiste européen majeur sur la scène reggae, Gentleman (Otto Tillman, de son vrai nom) naît en 1977 à Cologne (Allemagne). Sa passion pour le reggae et le chant débute avec les dub-plates de son frère. Un premier voyage en Jamaïque, à 17 ans, change radicalement sa vie.

Petit à petit, Gentleman apprend les mœurs, la langue et les méthodes de travail jamaïcaines. Sa rencontre avec le producteur jamaïcain Richie Stephens est déterminante et le single *Heat of the Night*, en duo avec Richie Stephens et Tolga, le révèle.

En 2004, son troisième album, "Confidence" s'est fait remarquer par plusieurs riddims : le blaze riddim (*Unconditional Love*), le superior riddim (*Superior*), le valentine (*After A Storm*), le drop leaf (*Intoxication*).

Aux Etats-Unis

Matisyahu, l'équivalent hébreu du nom Matthew, est né en Pennsylvanie, en 1979.

Étroitement liés à la culture reggae, dub et ska, ses textes utilisent des thèmes spirituels qui découlent de son Judaïsme hassidique.

Né dans une famille juive non orthodoxe, il le devient en 2001 et commence à jouer avec le groupe juif Pey Dalid. Matisyahu s'instruit intensivement au Hadar Hatorah, une yeshiva pour les nouveaux croyants du judaïsme orthodoxe. Il y écrit et enregistre son premier album. Il compte parmi ses inspirations Bob Marley, Phish et le rabbin Shlomo Carlebach. Son style suit les lignes traditionnelles des racines rythmiques Rasta combinées avec du son dub.

On peut aisément le comparer au style culturel de Buju Banton, Sizzla, Capleton mais avec un message rythmique semblable à Luciano ou Bushman. Certains morceaux plus mélodieux se rapprochent aussi des premières productions de Jimmy Cliff. Il mélange dans un style contemporain, rap et human beatbox avec le style hazzan traditionnel des chanteurs juifs hassidiques.

Light - 2009

En Côte-d'Ivoire

Alpha Blondy, *The very best of* – 1997, de son vrai nom Seydou Koné, né à Dimbokro en 1953, est un chanteur de reggae ivoirien. Avec Youssou N'Dour, il est sans doute la star internationale la plus populaire de la musique afro/reggae depuis la mort de Bob Marley en 1981 auquel on le compare souvent, notamment pour son charisme et son engagement.

Il chante aussi bien en français, en dioula (langue véhiculaire de l'Afrique de l'Ouest), qu'en anglais. C'est un artiste de scène qui se produit dans le monde entier.

Brigadier Sabari est sûrement l'un de ses plus grand succès.

Tiken Jah Fakoly, *Mangercratie* – 1999, de son vrai nom Doumbia Moussa Fakoly, né en 1968 à Odienné en Côte d'Ivoire, est un chanteur de reggae. Bien qu'issu d'une famille de forgerons, Fakoly découvre assez tôt la musique reggae et monte son premier groupe, *Djelys*, en 1987. Il réussit peu à peu à se faire connaître au niveau régional puis national avec ses concerts. En 1998, il monte pour la première fois sur scène en Europe, à Paris. En 2003, il est invité par le festival Musiques Métisses (Angoulême), où il revient en 2005.

Depuis 2003, Tiken Jah Fakoly vit exilé au Mali suite à des menaces de mort.

Il obtient la Victoire de la musique la même année dans la catégorie album Reggae/Ragga/World pour l'album *Françafrique*.

En Afrique du Sud

Lucky Philip Dube (se prononce *doubé*) alias Lucky Dube, est un chanteur sud-africain de reggae né en 1964 à Ermelo, Mpumalanga, Afrique du Sud et mort le 18 octobre 2007 à Rosettenville.

Sa mère le surnomme *lucky*, qui signifie « chanceux » en anglais, car de sa naissance à l'âge de quelques mois, il se bat contre une maladie grave. *Dube* signifie « zèbre » en zoulou. Il grandit dans une famille mono-parentale, avec son frère Joe.

Il chante son enfance, son vécu, l'histoire, l'Afrique du Sud (situation politique, apartheid), l'Afrique, l'Homme, les problèmes politiques, sociaux, personnels et humains.

Il lutte contre les discriminations raciale et ethnique, contre la ségrégation et l'exclusion et en appelle à l'unité entre les hommes.

***Prisoner* - 1989**

ANTHOLOGIE**Third world : Reggae ambassadors – 1993****The Story of Jamaican music, Island Records – 1993**

Une histoire du mouvement reggae à travers 4 CD et un livret :

Forward march 1958-1967

Reggae Hit the Town 1968-1974

Natty sing hit songs 1975-1981

Dancehall Good to We 1982-1993

Reggae – the compilation, Wagram, 2006

Une histoire du mouvement reggae à travers 4 CD :

Rocksteady and ska

Roots and dub

Dancehall et DJ

Raga and new roots

The front Line, Virgin Records, 2002

A partir de 1975 l'association de Virgin avec des labels locaux a permis de faire connaître de nombreux artistes de roots reggae, tels U-Roy, The Mighty Diamonds, Keith Hudson, Johnny Clarke, Peter Tosh, and I Roy. Johnny Rotten est soupçonné d'avoir signé avec Virgin à cause de la politique répressive de l'Etat envers le mouvement reggae.

En 1978 Richard Branson, le fondateur de Virgin, décide de créer un label spécialement dédié au reggae et appelé Front Line.

Branson and Rotten voyagent à travers Kingston et signent de nombreux artistes, Prince Far I, Big Youth, Prince Hammer, Tappa Zukie, Sly Dunbar, and The Twinkle Brothers. Après deux ans, Front Line a périclité bien que la plupart des artistes soient restés chez Virgin.

De nombreux albums ont été réédités en CD dans les années 2000.

Certains proposent des compilations des artistes ayant signé chez Front Line.

Life and debt, Tuff Gong International (2002) et Le Chant du Monde (2004)

CD + DVD

Ce documentaire porte un regard sur la situation économique en Jamaïque depuis l'accession du pays à l'indépendance, le 6 août 1962. Il s'intéresse particulièrement au rôle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale dans la globalisation de l'économie du pays. Ceux-ci ont en effet accordé plusieurs prêts au pays pour l'aider dans son développement, à la condition qu'il mène une politique de dérégularisation, de privatisation et d'ouverture au commerce extérieur. Cette politique aurait, d'après le film, non pas conduit à une amélioration de la situation, mais au contraire à une augmentation progressive de la dette jamaïcaine, qui atteint de nos jours 7 milliards de dollars. L'agriculture du pays aurait été fortement affaiblie, de par la concurrence des denrées étrangères (majoritairement américaines), subventionnées et donc moins chères.

Le film fait un parallèle entre la situation très précaire dans laquelle se trouvent de nombreux Jamaïcains et l'insouciance des touristes venus profiter du climat de l'île, peu au courant de la situation critique dans laquelle se trouve le pays.

African consciences – 2003**Contemporary roots reggae, volume 1 - 2005**